

L'EAU, LA MANNE ET LES CAILLES

Exode 15:22-27; 16:1-36

LEÇON 58 - COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (1 Corinthiens 10:11).

I Les Eaux de Mara

1. L'itinéraire des Israélites les conduisit par un désert aride: Exode 15:22.
2. La première eau qu'ils découvrirent n'était pas potable: Exode 15:23.
3. Les Israélites montrèrent leur nature charnelle en murmurant contre Moïse: Exode 15:24; 14:11; Psaume 106:15, 16.
4. Moïse démontra son esprit chrétien en priant quand ils étaient en difficulté: Exode 15:25; Matthieu 5:44.
5. Par un miracle, Dieu délivra les Israélites d'une soif prolongée: Exode 15:25.
6. Dieu donna à Israël des lois et des ordonnances qui embrassaient tout: Exode 15:25, 26; Jérémie 7:22, 23.
7. Israël campa à Elim pendant un certain temps: Exode 15:27.

II La Manne et les Cailles pour Nourriture

1. Au désert de Sin, les Israélites murmurèrent contre Moïse et Aaron: Exode 16:1-3; 5:20, 21; 14:12; Psaumes 105:40; 78:14-28.
2. Dieu promit d'envoyer du pain du Ciel, non seulement pour pourvoir à leurs besoins, mais aussi pour mettre leur obéissance à l'épreuve: Exode 16:4, 5; Deutéronome 8:3, 16.
3. La provision journalière était aussi une preuve que c'était Dieu qui les avait fait sortir d'Egypte: Exode 16:6; Matthieu 6:11; Philippiens 4:19.
4. Moïse dit aux Israélites que leurs murmures étaient contre Dieu: Exode 16:7-9.
5. Tandis que Dieu leur parlait, Sa gloire apparut aux Israélites comme un témoignage avancé de Ses fonctions de Chef: Exode 16:10-12.
6. Les cailles étaient envoyées le soir, et la manne, le matin -- en quantité suffisante pour tous: Exode 16:13-15; Nombres 11:7-9; Josué 5:10-12; Néhémie 9:19-21; Apocalypse 22:18.
7. Une ordonnance relative à la manne et à l'observance du Sabbat fut donnée pour tester l'obéissance d'Israël: Exode 16:16-31.
8. Un vase de la manne fut gardé comme souvenir perpétuel du soin providentiel de Dieu: Exode 16:32-36.

COMMENTAIRE

L'Etat Charnel Comparé au Christianisme

Le grand triomphe à la Mer Rouge était à peine passé qu'une autre crise survint aux Israélites. Les voyages d'errance des Enfants d'Israël étaient semblables à la vie d'un

Chrétien. Quand nous entrons dans les "expériences du désert", nous sommes mis à l'épreuve selon la vraie mesure de notre connaissance de Dieu et selon notre propre cœur. Il y a une fraîcheur et une exubérance de joie au commencement de notre course chrétienne qui peuvent être, sous peu, freinées par un vif coup de vent venant du désert; et nous sommes enclins à nous effondrer et, dans notre cœur, à retourner en Egypte à moins que nous nous rendions fermement compte de ce que Dieu signifie pour nous, au-dessus et au-delà de toute chose, et que nous ayons une forte résolution de persévérer.

Un voyage de trois jours dans un désert provoquerait de grandes demandes en fourniture d'eau qu'un individu ne pouvait transporter. Sans aucun doute, les Israélites étaient en train d'attendre avec impatience, la première source qu'ils pouvaient découvrir, celle de laquelle ils pouvaient boire des eaux rafraîchissantes et désaltérantes. Il est aisément compris qu'il y avait une grande déception lorsque cette source donna des eaux amères au lieu de douces. C'était pour eux une épreuve. Dieu était-Il réellement leur Dieu ? Allait-Il prendre soin d'eux tout le long de leur chemin ? Les événements subséquents montrèrent leur échec et le manque de foi.

Des Eaux Amères ou des Sources d'Eaux Douces

Observez la différence existant entre la troupe des Israélites et l'homme pieux, Moïse. Ils se plaignirent de Moïse en l'accusant; mais il cria au Seigneur. Ici, la grande différence entre le charnel et le pieux est manifestée. L'un est rempli de plaintes, d'amertume et d'ingratitude, mais l'autre n'a aucune de ces choses dans son cœur, car il a une Source qui ne tarit jamais, une Source de force et de soutien qui est toujours sienne et une Oreille qui n'est jamais fermée à ses cris. Les eaux amères sont une image des épreuves, des tentations, des chagrins, des douleurs, des deuils et des pertes qui arrivent à tout le monde dans cette vie. Mais, le Chrétien a Quelqu'un vers Qui il peut aller en temps de crise pour obtenir soulagement et consolation.

Les plus grandes victoires de la vie, comme le passage de la Mer Rouge, peuvent être suivies d'incidents contrariants, même si nous sommes dans le droit chemin. Néanmoins, à côté de chaque fontaine de Mara, il y pousse un arbre qui, une fois coupé et jeté dans les eaux, les rend douces et agréables au goût. Un arbre? Oui, un vrai arbre; mais un arbre sans feuille, grossièrement taillé, et aussi dépouillé que peuvent le rendre les gels et les vents d'hiver -- la grande et sinistre Croix du Fils de Dieu, chère, affligeante et pourtant merveilleuse. Par les mérites de l'Expiation faite sur la Croix, nous pouvons trouver l'aide dont nous avons besoin dans n'importe quelle crise de la vie. Cet arbre, que le Seigneur montra à Moïse, est une belle image des bénédictions que Christ, par Sa croix d'opprobre et par Sa résurrection subséquente, apporte dans la vie du croyant. Le bois de la croix en lui-même n'avait pas plus de vertu curative que l'argile que Jésus appliqua sur les yeux de l'aveugle, ou que les eaux du Jourdain où Naaman fut purifié de sa lèpre. Jeter l'arbre dans les eaux fut un exercice et une manifestation de la foi et de l'obéissance qui apportèrent les résultats désirés.

Une Loi Donnée Avant la Loi Lévitique

Dieu fit à cette époque, pour le bien et la direction d'Israël, une loi et une ordonnance qui renfermaient, comme la Loi donnée plus tard sur la Montagne de Sinaï, des principes moraux qui existaient au commencement (Exode 15:25, 26). La remise de la Loi sur la Montagne de Sinaï ne fut qu'une autre étape de la révélation de Dieu Lui-même et de Sa

volonté. Cette ordonnance, donnée avant l'élévation du premier autel dans le désert, a plus de valeur puisqu'elle expose la nature et l'esprit réels des ordonnances lévitiques. Elle fut donnée avec une promesse faite à son observateur qu'aucune des maladies d'Egypte ne viendrait sur lui, et que Dieu allait être son guérisseur aussi bien que son guide et son protecteur. C'est l'une des grandes promesses sur lesquelles nous comptons en temps de maladie et d'épreuve.

Le Voyage au Désert de Sin

Les Israélites campèrent à Elim parce qu'il y avait là 12 sources d'eau et soixante-dix palmiers. Un explorateur qui est un homme dévot découvrit récemment ce qu'il crut être le domaine sur lequel ils avaient campé. Il rapporte que neuf des sources d'eau sont encore ouvertes et ne sont pas bouchées par le sable du désert. Les soixante-dix palmiers sont devenus une forêt qui produit un revenu considérable pour ceux qui récoltent les dattes.

Mais, les Israélites murmuraient encore ! Cette fois, Aaron fut inclus dans leur plainte. Les Israélites semblaient penser que leur sortie d'Egypte était l'œuvre de Moïse et d'Aaron. Les miracles étaient convaincants; mais aussitôt qu'ils étaient passés, les Israélites retombèrent dans leur incrédulité antérieure. Par conséquent, Dieu leur faisait chaque jour un miracle pour qu'ils pussent avoir constamment sous leurs yeux une preuve de Son interposition. En plus de la fourniture miraculeuse de caillies, Il leur donna chaque jour la manne pour nourriture.

Tous leurs propos servaient seulement à prouver qu'ils préféraient leur esclavage en Egypte à leur condition à l'instant même dans le désert, avec promesse d'avoir un pays de paix et d'abondance à l'avenir. Ils n'auraient pas pu être dans un besoin absolu, puisqu'ils avaient amené avec eux à leur sortie d'Egypte de gros et de menu bétail en abondance. Leur cri adressé à Moïse et à Aaron, "Que ne sommes-nous morts par la main de l'Eternel", semblerait indiquer qu'ils préféraient la mort dans l'une des plaies envoyées sur l'Egypte à leur condition actuelle. Dans leur impatience et leur incrédulité, ils envièrent le sort de leurs oppresseurs tués. Une telle ingratitude et un tel oubli de la grâce et de la force de Dieu paraissent incroyables, jusqu'à ce que nous examinions notre propre cœur et constatons ce qui y serait, si ce n'est que pour la grâce de Dieu !

La Désobéissance d'Israël

Le don de la manne était aussi pour Israël un test d'obéissance. Le matin, les Israélites devaient ramasser la manne, leur besoin pour cette journée uniquement, un omer par personne. (**Un omer** est supposé être environ les $\frac{3}{4}$ de la mesure anglaise et signifie littéralement, un **tas**). Au sixième jour de la semaine, ils devaient ramasser une provision supplémentaire pour le Sabbat puisqu'il n'en tomberait point en ce jour de repos. Toute manne ramassée et gardée jusqu'au lendemain produisait ordinairement des vers et était aussi sans valeur à l'usage; mais la quantité prise le sixième jour restait fraîche pour le Sabbat. Le soleil faisait fondre toute manne restée dans le champ après qu'ils avaient ramassé leur provision, et cependant, la manne pouvait être cuite dans un four, comme n'importe quelle farine faite à partir du grain. Elle tombait avec la rosée et pourtant elle était dure et pouvait être moulue dans des moulins, ou pilée dans les mortiers.

Chaque détail du plan fut conçu pour donner une grande leçon à Israël. Ils ne s'étaient pas méfiés seulement de la providence de Dieu quant à leur nourriture, mais ils avaient

considéré la nourriture même comme la chose principale pour laquelle ils devaient vivre; et ainsi, Dieu les humilia, les fit souffrir de la faim et les nourrit d'un aliment qui leur était inconnu afin qu'Il pût leur apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur.

La première leçon fut celle de leur dépendance quotidienne de Dieu pour leurs besoins. Jésus enseigna à Ses disciples à faire la Prière ordinaire du Seigneur dans laquelle Il leur dit de demander leur nourriture de chaque jour. Dieu veut que nous soyons dépendants de Lui pour toute chose -- à tout moment. Nous sommes forts lorsque nous nous rendons compte de notre faiblesse et venons à Lui pour de l'aide.

Une autre leçon fut celle de l'obéissance. Diverses personnes montraient leur indifférence à l'égard des prescriptions de Dieu et leur méfiance envers Sa Parole, de même que leur cupidité et leur convoitise, en ramassant plus que la quantité prescrite pour leur besoin journalier, et en sortant pour ramasser de la manne le jour du Sabbat. Leur désobéissance attira des paroles de condamnation de la part de Dieu, et il ne fait aucun doute que seule Sa miséricorde L'empêcha de les exterminer dans leur péché.

Quiconque Veut

Cette manifestation quotidienne de la bienveillance de Dieu était le type d'une autre effusion journalière que Dieu fait à Ses enfants, qui est pour nous, une grande leçon. La manne était un type de Christ, la Parole de Dieu. Jésus a dit qu'Il est le Pain de Vie. Il est descendu du Ciel pour donner la vie à tous ceux qui allaient croire en Lui et allaient Lui obéir. Et ce Pain aussi doit être ramassé journellement, si nous voulons en bénéficier. Les Israélites auraient péri dans le désert, si Dieu ne les avait pas nourris du pain venant du Ciel; et toutes les âmes auraient péri, si Jésus n'était pas descendu du Ciel, et ne S'était pas sacrifié pour que le monde ait la vie. Il y avait suffisamment de manne pour tous (Exode 16:18); et la grande invitation de l'Evangile, "que celui qui veut", garantit une autorisation d'entrée dans la vie éternelle à tout homme, à toute femme et à tout enfant qui acceptera ce miracle de la Grâce.

La bénédiction reçue à l'aube est un gain qui dure toute la journée. Quand un homme rencontre Dieu le matin, avant de s'embarrasser des soucis et des responsabilités du jour, il établit le contact et reçoit une bénédiction qui durera toute la journée. Et le plan de notre journée est le même que celui de notre vie. Si nous cherchons la manne céleste à l'aube de la vie, toute la durée des années, qui nous sont imparties sur la terre, sera remplie de bénédictions et comblée par un enlèvement glorieux vers notre Demeure éternelle où nous jouirons à jamais de notre Seigneur et Sauveur.

QUESTIONS

1. Quelles bénédictions devons-nous espérer recevoir de "l'expérience du désert" ?
2. Quelle réaction Israël eut-il, lorsqu'il trouva les eaux de Mara impropres à son usage ?
3. Que fit Moïse ? Et quelle application peut-on en faire actuellement à partir de cet exemple ?

4. Citez ou déclarez dans vos propres termes le contenu des lois et ordonnances données à Israël à ce moment-là.
5. Quelles grandes promesses ces lois contenaient-elles ?
6. Lorsque Israël murmura une autre fois, contre qui pensait-il diriger sa plainte ?
Contre qui fut-elle réellement dirigée ?
7. Quelle était la base de cette plainte ?
8. Comment Dieu y répondit-il ?
9. Nommez les choses contenues dans les textes bibliques qui nous montrent que la manne était donnée miraculeusement ?
10. Quelle grande leçon de l'observance et du respect du Sabbat fut enseignée à ce moment ?